

suite de LIBÉRATION DE LYON

Besson, « toute la population est dans les rues, dans l'attente, bien sûr des nouvelles mais surtout dans l'espoir de voir arriver ces « Français libres » et leurs jeeps. »

Son repas de midi achevé, **Besson** voit arriver **François Chavassieux**. « Dès que le contenu de son véhicule est déchargé, je lui dit :

« On file sur Lyon. »

« A l'approche de l'horloge de la Demi-Lune, règne une animation incroyable. Je comprends vite les raisons, car en arrivant de la route de l'Arbresle, un convoi de jeeps, de camions ornés de l'étoile blanche, de motards casqués, fonce en direction de Lyon, accompagné par la folle ovation des braves et des hurras que clame toute une population massée sur les trottoirs. François parvient à se faufiler et nous suivons la file des véhicules pour entrer dans Vaise où une véritable marée humaine hurle sa joie. »

ENTRÉE PAR LE PONT DE L'HOMME DE LA ROCHE

« Nous traversons le Pont de l'Homme de la Roche qui a échappé à la destruction... La passerelle Saint-Vincent est aussi restée intacte... »

A Vaise, en arrivant de la Demi-Lune, on tombe sur la Saône que l'on pouvait traverser par le pont Mouton (=actuellement pont Clémenceau, qui conduit au tunnel de la Croix-Rousse), mais celui-ci, endommagé, n'est plus traversable. **Besson** et **Chavassieux** doivent donc remonter la Saône par la rive droite.

Le pont suivant est le pont Serin (= aujourd'hui, pont Koenig), lui aussi intraversable. 500 mètres plus loin, se trouve le pont de l'Homme de la Roche. Un pont et non pas une passerelle comme aujourd'hui. C'est par ce pont que la 1^{ère} Division Française Libre, venant du sud, entra dans le centre de Lyon. **Besson** et **Chavassieux** aussi.

Besson écrira que le pont « a échappé à la destruction grâce au sang-froid et aux

connaissances techniques d'un lieutenant des F.F.I. »

D'après Wikipedia, « Le pont de l'Homme de la Roche était gardé par un unique soldat muni d'un fusil mitrailleur. Au passage du dernier camion de l'armée (=allemande) en retraite, il devait déclencher la mise à feu et sauter dans le camion. Il pleuvait et les passants glissaient et dérangeaient les planches des cordons détonnants. Les soldats les remettaient consciencieusement en place.

Le lieutenant **Joseph Laval**, du groupe résistant Combat était non loin et profitant de la pluie, fit mine de refaire ses lacets et tira les cordons juste assez pour qu'ils ne déclenchent pas la mise à feu. »

Le pont de l'Homme de la Roche se détériorant fut démolé en 1986 et remplacé par une passerelle métallique.

« LE BON ALLEMAND »

Le nom d' « Homme de la Roche » vient du nom de la statue en pierre, de la petite place Homme de la Roche, sur le quai Pierre Scize. « L'homme de la Roche » représente Jean Kléberger (1485-1546), « le bon allemand », « marchand philanthrope, venu s'installé à Lyon.

Besson raconte qu'il atteignirent ensuite « une petite place dans le quartier des Terreaux » (= actuelle place Louis Pradel ?)

« Soudain, relate **Bertrand**, un jeune garçon qui pouvait avoir une douzaine d'années, se précipite vers moi et me dit : « Venez vite ! De chez moi, là-haut, au quatrième, on voit un milicien qui, du haut d'un toit, tire de l'autre côté du Rhône. » Et du doigt, il montre son appartement, au bout d'une petite rue qui aboutit sur les quais du Rhône (=rive gauche).

Spontanément **Chavassieux** et moi-même le suivons... Nous montons les quatre étages à la suite du jeune garçon. Cinq ou six maquisards de Ste-Foy (=l'Argentière) nous accompagnent... »

Le propriétaire du lieu m'attira vers l'une

GUERIPPEL, LE TAILLEUR DE THURINS

Le lieutenant Bertrand, chargé de l'Intendance de Thurins reçut le 27 août 1944 une lettre du Commandant du groupe d'Yzeron dans laquelle il lui demandait notamment « des pantalons, blousons, chemises et chaussures, de quoi équiper des centaines de maquisards, probablement plus d'un millier. »

Bertrand poursuit :

« Monsieur Guéripel, industriel en textile à Thurins, possédait en stock un lot assez important de tissu marron. A la suite d'un entretien que j'eus avec lui, il fit aussitôt confectionner dans ses ateliers pantalons et shorts, chemises et blousons, de quoi équiper des centaines de maquisards, probablement plus d'un millier. »

Cet été, par l'entremise de **Louis Véricel**, l'occasion nous fut donnée de rencontrer à St-Sym même, **Pia Gueripel**, sa petite fille, qui nous confirma l'information.

des fenêtres qui donnaient sur le fleuve.

« Vous voyez cette grande maison, là-bas, en face, sur le quai du Rhône (=rive droite). Et bien ! sur le toit, derrière la cheminée, il y a un homme armé qui tire en direction de notre quai. »

En effet, on aperçoit nettement la silhouette d'un homme armé d'un fusil... Il tire puis disparaît aussitôt derrière une cheminée. »

Bertrand organise la riposte :

« Visons tous la cheminée, et dès qu'il montre son nez... Feu ! »

Les détonations ont toutes claqué dans le même instant. Nous nous redressons pour apprécier le résultat quand soudain jaillit à mes côtés un cri de douleur :

« Aie ! vite un docteur ! »

Et la tête de mon voisin s'incline sur mon épaule tandis que, par saccades, le sang jaillit de sa tempe droite... » Les secours le conduiront à l'hôpital Desgenettes, mais il décédera au cours de la nuit.

« Ainsi est mort **Maurice Blein**... Il était marié et, je crois, père de famille... »

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

LA VICTOIRE EN PLEURANT de Daniel Cordier

La Victoire ne pleurant prend la suite d'Alias Caracalla, immédiatement après l'arrestation de Jean Moulin, en juin 1943, et accompagne Daniel Cordier jusqu'en 1946, moment où il démissionne des services secrets quand le général de Gaulle quitte le pouvoir. On le retrouve accomplissant son harassant besogne de pivot de la Délégation du Comité français de la Libération nationale, avec une lassitude croissante et au milieu de dangers toujours plus menaçants.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : **Paul GRANGE**

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr